

COMMUNQUÉS 2008-2009

Exposition annuelle des étudiants des classes d'art de Glendon - Édition 2009

Studio d'art – lundi 11 mai - Porte ouverte entre midi et 15 h
Résidence Wood, Local 010, porte E

Toronto, 30 avril 2009 – La Galerie Glendon est heureuse d'appuyer l'initiative du commissaire et professeur Marc Audette et des étudiants des classes d'art du Collège Glendon en photographie numérique et peinture dans le cadre de la mise sur pied de l'exposition annuelle.

Toute la communauté de Glendon est conviée à une visite de Studio, en présence des étudiants et de leur professeur, le lundi 11 mai, entre midi et 15 h, à la Résidence Wood, local 010, porte E. Des rafraîchissements et des en-cas seront servis pour l'occasion.

Les œuvres des étudiants seront par la suite en montre à la Galerie Glendon, les 14, 15, 19, 20, 21 et 22 mai, aux heures habituelles d'ouverture soit de midi à 15 h. Que nous réservent cette année les étudiants des classes d'art de Glendon ? Comme le dit si bien, leur professeur, Marc Audette. « Chaque année nous sommes à faire le même constat, soit la concordance des propos évoqués par les étudiants dans leurs travaux avec les grandes préoccupations de l'heure. Rien d'étonnant puisque les étudiants du Collège Glendon ne fonctionnent pas en vase clos. Ils prennent part, ils se prononcent, ils tranchent sur tous les sujets qui les animent. C'est ainsi que la galerie d'art présente des œuvres inédites qui font le survol de leurs réflexions et des sujets qui les inspirent. » Venez découvrir le résultat de leur expression artistique via différents matériaux et médium tels que le dessin, la photographie, la peinture, etc. N'hésitez pas à prendre le chemin de la galerie pour venir apprécier ce qui inspire nos étudiants. On vous y attend.

Heures d'ouverture de la galerie : mardi au vendredi : midi - 15 h

Visitez notre site web : www.glendon.yorku.ca/gallery - 416-487-6721 / artgallery@glendon.yorku.ca

Remerciements : Tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à cette exposition. Un merci particulier à Louise Lewin, Principale-adjointe, Service aux étudiants et Aaron Doupe, Directeur des Affaires étudiants.

Renseignements : Martine Rheault, Coordonnatrice artistique, 416-487-6859.

In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved

La Galerie Glendon présente du 18 au 30 avril 2009

In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved
Stephanie Reynolds

TORONTO, LE 1er avril 2009 – La saison de programmation à la Galerie Glendon se poursuit avec l'exposition annuelle des travaux d'un étudiant ou d'une étudiante à la maîtrise en arts visuels de l'Université York. La galerie accueille cette année la peintre **Stephanie Reynolds**. L'exposition ***In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved*** se tiendra du 18 au 30 avril. Le **vernissage aura lieu le samedi 18 avril à 14 h.**

Description: Les dessins à l'encre et les aquarelles que présente l'artiste à la galerie Glendon sont le résultat de deux années d'essais sur les moyens de traiter des événements difficiles à représenter. Plutôt que d'illustrer les événements tels quels, elle en convertit certains aspects pour simplement en suggérer les sensations. Ces dessins, comme des fragments que l'observateur juxtapose dans son esprit, constituent un *récit ouvert*. Ils effleurent les abords d'une histoire sans jamais directement la révéler; l'artiste laisse à l'observateur le soin de se raconter une histoire. Ces fragments tissent des parois minces, fragiles, autour de souvenirs en partie inaccessibles.

Biographie: Stephanie Reynolds est une peintre qui travaille avec les thèmes de la mémoire, des relations familiales, des maladies mentales et de la féminité. D'origine montréalaise, elle a complété un baccalauréat en Histoire de l'art à l'Université Concordia et un baccalauréat en Arts visuels à l'Université York. Ses œuvres ont été exposées dans des galeries telles que : Board of Directors, Xpace, RedHead et AWOL. Elle s'engage aussi dans l'enseignement des arts visuels. Elle a enseigné au Centre des arts Prévile ainsi qu'à l'Université York, qui lui décernera un MFA ce printemps.

Titre de l'exposition : *In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved.*

Nom de l'artiste : Stephanie Reynolds.

Date : 18 au 30 avril 2009.

Vernissage : le samedi 18 avril, 14 h à 16 h.

Endroit : Galerie Glendon, Campus Glendon, Université York, 2275, avenue Bayview, Toronto. M4N 3M6.

Remerciements

La Galerie Glendon remercie ses partenaires médiatiques : les journaux *L'Express* et *Le Métropolitain*, la télévision de Radio-Canada et la radio CJBC 860 AM, la Première Chaîne et ClicToronto. La Galerie Glendon relève du Bureau des Services aux étudiants dirigé par Louise Lewin, principale-adjointe.

- 30 -

Média contact : Martine Rheault, coordonnatrice artistique, 416-487-6859,
artculture@glendon.yorku.ca

Un monde à raccommoder

TORONTO, Le 27 janvier 2009 – La Galerie Glendon est heureuse de présenter les oeuvres de Josette Villeneuve, du 24 février au 27 mars, dans le cadre de l'exposition *Un monde à raccommoder*, titre évocateur particulièrement significatif en ces temps de crise. Le grand public est convié à une visite guidée par l'artiste le mardi 24 février à 17h30 suivi du vernissage à 18h.

Description : Œuvres élaborées à partir d'étiquettes de vêtements de diverses provenances, l'artiste porte un regard critique à la fois sur les conditions difficiles des travailleurs du monde du textile et sur la société de consommation. Donnant une seconde vie aux matières pauvres ou rebuts, elle conçoit son travail comme un *work in progress* dans lequel chaque fragment recueilli et transformé participe à l'élaboration d'une grande fresque sociale, reflet critique de la société contemporaine.

Selon le commissaire Marc Audette, cette artiste retourne littéralement le vêtement pour en extraire les étiquettes. Petite pièce de tissu qui indique la provenance, le genre de fibre et toutes autres indications nécessaires à sa vente. L'étiquette est le seul signe qui résiste à l'effacement complet de toutes traces du labeur fourni par l'ouvrier. À partir de ces petits bouts de tissus qu'elle rattache les uns aux autres, Villeneuve restitue un peu d'humanité et nous ramène à la condition d'effacement de l'ouvrier du textile, avec tout ce que cela implique.

Son intention, pour son exposition à la Galerie Glendon, est de présenter une mappemonde et des drapeaux dont l'iconographie et les proportions seront respectées mais dont le sens sera détourné. Véritable « melting pot » d'inscriptions de pays de toutes provenances, où se côtoient les made in Bangladesh et autres contrées. Les drapeaux de Josette Villeneuve ouvrent le discours sur les problématiques identitaires de nos sociétés en mutations à l'heure de la mondialisation et trouvent une résonance troublante dans l'actualité géopolitique du monde en ces périodes conflictuelles.

Biographie: Née à Shawinigan, Josette Villeneuve est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est en 2003 qu'elle amorce son travail avec des étiquettes de vêtements. Josette Villeneuve a participé à près d'une vingtaine d'expositions individuelles et de groupe et ses œuvres font parties de nombreuses collections, dont celles du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, de Loto-Québec, de la Bibliothèque nationale du Canada, du Musée d'art de Saint-Hilaire et de la Ville de Trois-Rivières. Récipiendaire de la bourse Loto-Québec en 2006, elle a aussi reçu le Prix Audace Télé-Québec remis par le Conseil de la Culture de la Mauricie. En novembre 2008, Josette Villeneuve était lauréate du Prix à la création artistique du CALQ pour la région de la Mauricie.

Titre de l'exposition : *Un monde à recommander*

Nom de l'artiste : Josette Villeneuve

Dates : 24 février au 27 mars 2009

Commissaire : Marc Audette

Vernissage : 24 février, 18 – 20 h.

Visite guidée par l'artiste : 17 h 30.

Endroit : Galerie Glendon, Campus Glendon, Université York, 2275 avenue Bayview, Toronto.

Directions: métro Yonge jusqu'à Lawrence, bus #124 Sunnybrook (courte distance vers le Glendon).

Site web de la galerie Glendon: www.glenodn.yorku.ca/gallery

Heure d'ouverture de la galerie : mardi au vendredi : midi - 15 h / samedi 13 h - 16 h.

Remerciements

L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec. La Galerie Glendon remercie ses partenaires médiatiques : les journaux L'Express et Le Métropolitain, la télévision de Radio-Canada et la radio CJBC 860 AM, la Première Chaîne et ClicToronto, ainsi que le Bureau du Québec à Toronto pour leur appui. Merci à notre comité consultatif composé de : Marc Audette, Nadine Bariteau, Omid Fekri, Anna Hudson et Colette Laliberté. La Galerie Glendon relève du Service aux étudiants sous la direction de la Principale-Adjointe Louise Lewin.

- 30 -

Média contact : Martine Rheault, coordonnatrice artistique, 416-487-6859,
artculture@glenodn.yorku.ca

Soft Shapes Series 2002-2008

TORONTO, Le 8 décembre 2009 – La Galerie Glendon de l'Université York a dû modifier quelque peu le calendrier de sa programmation 2008-2009. En effet, l'exposition de Vivian Gottheim qui devait avoir lieu de la mi-novembre à la mi-décembre a été reportée en janvier 2009 (13 janvier au 6 février 2009). Nous sommes très heureux de commencer l'année 2009 en compagnie d'une artiste aussi talentueuse que flexible.

Vernissage et rencontre avec l'artiste : Le public est convié à rencontrer Vivian Gottheim le mardi 13 janvier à 17 h 30 pour une visite guidée de son exposition *Soft Shapes Series 2002-2008*. Le tout suivi d'un vernissage à 18 h. Une chance unique d'échanger avec l'artiste et de découvrir des images fortes et sensuelles qui explorent l'inépuisable hétéromorphisme du corps humain.

Description : L'exposition *Soft Shapes* est composée d'un ensemble de dessins de petits formats au graphite sur papier et de dessins numérisés et agrandis, reproduits sur du papier photographique. Représentant des formes inventées ou appropriées de l'inventaire de signes et symboles de notre culture, ils partagent une iconographie qui rappelle la nature de la représentation humaine dans plusieurs de ses facettes.

Mot du commissaire Marc Audette : « L'étude des formes et des signes de notre culture est à la base des œuvres de Vivian Gottheim présentées à la Galerie Glendon. L'artiste propose une approche philosophique qui se détourne radicalement de l'usage superficiel associé aux signes et marques des marchandises. Ici, le «logo» retrouve toute la noblesse que lui confère le sens de sa racine étymologique grecque : la parole, la raison, le sens des choses ».

Biographie : Artiste d'origine brésilienne, née à São Paulo, Vivian Gottheim vit et travaille à Montréal. Établie au Québec depuis 1985, elle est boursière du gouvernement brésilien et du Conseil des Arts et Lettres du Québec. Titulaire d'un doctorat en art de la New York University et d'une maîtrise en arts visuels de la Syracuse University, Syracuse, New York, Vivian Gottheim a tenu de nombreuses expositions au Brésil, au Québec, aux É.U., en Allemagne, en Italie, et au Portugal. Ses œuvres font partie des collections publiques comme la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée National du Québec, la Banque Nationale du Canada et Loto-Québec, entre autres. Elle a prononcé des conférences au Canada, aux É.-U. et au Brésil et compte plusieurs publications sur l'art au Brésil, en Allemagne et en France. Quelques œuvres de Vivian Gottheim ont été intégrées à des écoles publiques à Montréal dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du gouvernement du Québec.

Titre de l'exposition : *Soft Shapes Series 2002-2008*

Nom de l'artiste : Vivian Gottheim

Dates : 13 janvier au 6 février 2009

Vernissage : 13 janvier, 18 h – 20 h. **Visite guidée par l'artiste :** 17 h 30

Commissaire : Marc Audette

Endroit : Galerie Glendon, Collège Glendon, Université York, 2275 avenue Bayview, Toronto

Directions: métro Yonge jusqu'à Lawrence, bus #124 Sunnybrook (courte distance vers le Glendon)

Gallery Website: www.glendon.yorku.ca/gallery

Heures d'ouverture de la galerie : mardi au vendredi : midi - 15 h / samedi 13 h - 16 h

Renseignements : 416-487-6721

Remerciements

L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec, ainsi que SAGAMIE, le Centre national de recherche et diffusion en arts contemporains numériques pour leur soutien dans le cadre de ce projet. La Galerie Glendon remercie ses partenaires médiatiques : les journaux L'Express et Le Métropolitain, la télévision de Radio-Canada et la radio CJBC 860 AM, la Première Chaîne et ClicToronto, ainsi que le Bureau du Québec à Toronto et le Toronto Arts Council pour leur appui. La Galerie Glendon relève du Service aux étudiants sous la direction de la Principale-Adjointe Louise Lewin.

Média contact : Martine Rheault, coordonnatrice artistique, 416-487-6859,
artculture@glendon.yorku.ca

Pénitence et Dévotion

TORONTO, LE 1ER SEPTEMBRE 2008 – La nouvelle saison de la Galerie Glendon de l'Université York débute le 7 octobre avec *Pénitence & Dévotion*, une exposition de peinture accompagnée d'une projection vidéo de l'artiste torontois montant Gareth Bate. Le vernissage est prévu pour 18 h et une visite guidée par l'artiste à 17 h 30.

Comment faites-vous face à la culpabilité envers l'environnement?

Vous traîneriez-vous le long de la rue avec un champ sur le dos en pénitence?

En novembre 2007, Gareth Bate s'est traîné le long de la rue Queen ouest à Toronto, de la rue Soho à l'avenue Spadina, avec un champ sur le dos. C'était douloureux et épuisant. Ce geste bizarre d'autopunition et d'humiliation en réaction à la culpabilité face à la destruction de l'environnement a été filmé pour la vidéo d'art performance *Pénitence*. L'exposition présente aussi les tableaux grand format de l'artiste. La série « Lamentations » traite des sentiments de douleur personnelle, de perte et d'espoir relativement à la destruction du monde naturel.

Biographie : Gareth Bate a obtenu son diplôme de l'Ontario College of Art and Design (OCAD) en 2007. Il est le lauréat du *401 Richmond Career-Launcher Prize*, un studio de 500 pieds carrés fourni à un diplômé de l'OCAD chaque année. Il a remporté de nombreux prix pour ses peintures et ses écrits sur l'art et a aussi reçu une subvention du Conseil des arts de l'Ontario. Il a exposé dans nombre de galeries torontoises dont Loop, Bau-Xi, Gallery 44 et l'hôtel Gladstone ainsi que dans le cadre de Nuit Blanche.

Titre de l'exposition : *Pénitence & Dévotion*

Nom de l'artiste : Gareth Bate

Dates : 7 octobre – 1er Novembre 2008

Commissaire invitée : Colette Laliberté

Vernissage : 7 octobre, 18 – 20 h. Visite guidé par l'artiste : 17 h 30.

Endroit : Galerie Glendon, Campus Glendon, Université York, 2275 ave. Bayview, Toronto.

Directions: métro Yonge jusqu'à Lawrence, bus #124 Sunnybrook (courte distance vers le Glendon).

Site web de Gareth Bate : www.garethbate.com

Heure d'ouverture de la galerie : *mardi* au *vendredi* : midi - 15 h / *samedi* 13 h - 16 h.

Remerciements : L'artiste tient à remercier la commissaire invitée Colette Laliberté pour ses conseils et son appui. La Galerie Glendon remercie ses partenaires médiatiques : les journaux L'Express et Le Métropolitain, la télévision de Radio-Canada ainsi que la radio CJBC 860 AM, la Première Chaîne et ClicToronto.

PRESS RELEASES 2008-2009

GLENDON STUDENT CLASSES - ANNUAL STUDENT SHOW 2009

Toronto, April 30, 2009 – Continuing its tradition, Glendon Gallery is pleased to announce its *ANNUAL GLENDON STUDENT EXHIBITION SHOW 2009*. Glendon Gallery proudly presents the students' annual exposition from Glendon Gallery curator and professor Marc Audette's digital photography and painting class at Glendon

Everyone is invited to visit the **Studio**, located in **Wood Residence**, E 010, with students and professor in attendance, **Monday May 11 between noon and 3:00 p.m.** Light refreshments will be served. The students' work will then be on display at the Glendon Gallery itself - **May 14th, 15th, 19th, 20th, 21st, 22nd**, during the Gallery's regularly scheduled hours of **noon to 3 p.m.**

Visual artist Marc Audette, professor of the class comments:

"Each year we encounter the same challenge of finding a meaningful connection between the themes evoked through the students' works and the important concerns of the day. Obviously, Glendon students do not function in a vacuum; they get involved, speak out and take a stance on the issues that concern them. The resulting works, which the Glendon Gallery presents every spring, form an overview of the reflections of these students and the topics that inspire them."

Come and discover the products of the students' artistic expressions, in the studio, through different media and materials, such as photography, painting, drawing, etc. We also invite you to take a walk over to the Glendon Gallery to see what inspires our students. We hope to see you there!

ACKNOWLEDGEMENTS

Our sincere thanks go out to all those who have contributed to making this exhibition a success: first and foremost our incredible Gallery team. Glendon Gallery would also like to express its special thanks to: Associate Principal Louise Lewin; Aaron Doupe, Manager of Student Affairs; as well as the Student Services team.

IN WHICH A DARK UNKNOWABLE HEAVINESS IS LIGHTENED AND DISSOLVED

Toronto, April 1st, 2008 – Glendon Gallery carries on its season of programming with an MFA **York University** student's exhibit. We are pleased to present the work of young artist painter Stephanie Reynolds. The exhibition ***In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved*** will run from April 18 to 30, with an Opening reception Saturday April 18, from 2 pm to 4 pm.

Description

The watercolor and ink paintings in this exhibition are the product of two years of searching for ways to represent an event which resists representation. Approaching the subject obliquely rather than head on, the resulting painted images act as stand-ins for aspects of the event, suggesting sensations rather than directly illustrating. The paintings function as fragments that can be pieced together by the viewer to form a loose and open-ended narrative, and suggest a difficult yet common story. Touching its edges but never directly revealing it, they create fragile walls that enclose an inaccessible memory.

Biography

Stephanie Reynolds is an artist whose work deals with issues of memory, family relationships, mental illness and gender. A native of Montreal, she has completed undergraduate degrees in Art History at Concordia University and in Visual Arts at York University. Her work has been shown at galleries including Board of Directors, Xspace, RedHead and AWOL. In addition to her professional art practice, she is actively engaged in teaching visual arts and has taught at the Preville Fine Arts Centre and York University. She will graduate from York University's MFA Visual Arts program this spring.

Exhibition Title: *In Which a Dark Unknowable Heaviness is Lightened and Dissolved*

Artist: Stephanie Reynolds

Dates: April 18 to 30, 2009

Opening reception: Saturday April 18, from 2 pm to 4 pm.

Acknowledgments Glendon Gallery would like to thank its media partners: L'Express & Le Métropolitain newspapers, Radio-Canada TV & radio CJBC 860 AM, Première Chaîne, Clic Toronto. The Glendon Gallery is part of the department of Student Services at Glendon College, York University. The department is directed by Associate Principal Louise Lewin.

A WORLD IN NEED OF MENDING

TORONTO, January 27, 2009 –Glendon Gallery is pleased to present Josette Villeneuve's work from February 24 to March 27, through its exhibition, *Un monde à raccommoder – A World in Need of Mending*, a provocative title with special significance for this period of crisis. All are welcome to join a visit guided by the artist on Tuesday, February 24 at 5:30 p.m., followed by the Opening reception at 6:00 p.m.

Description

Josette Villeneuve examines our consumer culture and the difficult conditions under which textile workers labour around the world, through her artworks created from clothing labels of different origins. She considers this a *work in progress*, as she provides a 'second life' to scrap materials. Each collected and transformed fragment becomes part of a large social fresco - a critical reflection on contemporary society.

Curator Marc Audette reports that this artist literally turns clothes inside out in order to remove their labels, which indicate their fabrics' origins, the composition of their material, and all other pertinent details. The labels thus represent the only surviving part of the original items, as all other traces of the workers' efforts have been discarded. Villeneuve restores an element of humanity to them through her artworks, created out of these tiny pieces of fabric, thereby drawing attention to the textile workers' invisibility, and all that that implies.

For the Glendon Gallery's current exhibition, the artist's intention is to present a sort of map of the world and a number of flags, whose iconography and proportions are respected, even as their meaning has undergone significant change. We are confronted with a veritable melting pot of numerous origins, where "Made in Bangladesh" rubs elbows with a large array of other provenances. Josette Villeneuve's flags open the discussion on questions of identity within our societies, which are undergoing constant change as a result of globalization. These flags also resonate in worrisome ways to the current geopolitical reality of continuous periods of conflict in the world.

Biography

Born in Shawinigan (Quebec), Josette Villeneuve holds a B.F.A. in Visual Arts from l'Université du Québec in Trois-Rivières. She began her work with clothes labels in 2003. She has participated in close to twenty solo and group exhibitions and her work is part of numerous collections, including Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul; Loto-Québec; the National Library of Canada; Musée d'art de Saint-Hilaire; and the City of Trois-Rivières. In 2006, she was the recipient of a scholarship from Loto-Québec and also won the Audace Télé-Québec award from the Conseil de la Culture de la Mauricie. In November 2008, Josette Villeneuve was the winner of the Prix de la création artistique du CALQ for the region of Mauricie, in Quebec.

Acknowledgements The artist wishes to thank the Conseil des arts et des lettres du Québec. Glendon Gallery thanks its media partners for their support: *L'Express* and *Le Métropolitain* newspapers; Radio-Canada T.V., and radio station CJBC 860 AM; la Première Chaîne and ClicToronto; as well as the Bureau du Québec in Toronto. Thanks are also extended to the gallery's Advising Committee comprised of Marc Audette, Nadine Bariteau, Omid Fekri, Anna Hudson and Colette Laliberté. Glendon Gallery functions within the Department of Student Services at Glendon College, York University, under the direction of Associate Principal Louise Lewin.

SOFT SHAPES SERIES 2002-2008

Toronto, December 8, 2008 – Glendon Gallery, part of York University, has slightly changed its 2008-2009 program. Vivian Gottheim's exhibition, originally scheduled for mid-November to mid-December, was postponed until January 2009 (January 13th to February 6th 2009). We are very excited to start the New Year, 2009 with such a talented and flexible artist.

Opening reception and artist's talk: The public is invited to meet Vivian Gottheim, Tuesday, January 13th at 5:30 p.m. for a guided visit of the exhibit, *Soft Shapes 2002-2008*, followed by the opening reception at 6:00 p.m. This is a special occasion to speak to the artist and discover these strong and sensual images which explore the endless heteromorphism of the human body.

Description

Soft Shapes is composed of an ensemble of graphite drawings on paper as well as scanned and enlarged drawings on photographic paper. These drawings are invented or appropriated shapes from signs and symbols present within the visual inventory of our culture. What these images have in common is that they all belong to a type of iconography which reminds us of the multifaceted nature of human representation.

Curator Marc Audette comments on exhibit: "The basis for Vivian Gottheim's work shown at Glendon Gallery is a study of our culture's forms and symbols. The artist proposes a philosophical approach which radically turns away from the superficial usage of product symbols and brands. "Logo" here is given back its original nobility in Greek etymology: the word, the reason, the meaning of things".

Biography

Brazilian born artist from the city of São Paulo, Vivian Gottheim now lives and works in Montreal. Established in Québec since 1985, she has received grants from the Brazilian Government and from the Conseil des arts et lettres du Québec. Ms. Gottheim earned a Doctorate of Arts from New York University and a Masters of Fine Arts from Syracuse University, New York. Her artworks have been exhibited in Brazil, Québec, the United States of America, Germany, Italy, and Portugal, and belong to public collections such as the Collection Prêt d'oeuvres d'art of the Musée National du Québec, the National bank of Canada, and Loto-Québec among others. She has spoken in Canada, the U.S.A., and Brazil, and has published on art in Brazil, Germany, and France. Works by Vivian Gottheim have been integrated into public schools in Montreal, as part of the *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du gouvernement du Québec*.

Acknowledgments

The artist wishes to thank the Conseil des arts et des lettres du Québec as well as Sagamie, the National Research and Exhibition Centre for Contemporary Digital Art for their support on this project. We are grateful to the Toronto Arts Council, the Toronto Office of the Bureau du Québec, and our media partners: *L'Express* and the *Métropolitain*, CBC radio and television, and ClicToronto. The Glendon Gallery is part of the department of Student Services at Glendon College, York University. The department is directed by Associate Principal Louise Lewin.

PENANCE AND DEVOTION

Toronto, September 1st, 2008 - New Season at York University's Glendon Gallery opens October 7th, with *Penance & Devotion* by emerging Toronto based artist Gareth Bate with a artist guided tour at 5:30 PM and an Opening Reception from 6 to 8 PM.

How Do You Cope With Environmental Guilt?

Would *You* Crawl Along The Street With A Field On Your Back In Penance? In Nov. 2007 Gareth Bate crawled along Toronto's Queen Street West from Soho Street to Spadina Avenue with a field of grass on his back. It was painful and tiring. This bizarre act of self-punishment and humiliation for the guilt of environmental destruction has been captured in the performance video *Penance*. The exhibition also features Bate's large-scale paintings. His "Lament" series deals with a sense of personal sorrow, loss and hope in relation to the destruction of the natural world.

Bio: Gareth Bate graduated from the Ontario College of Art and Design in 2007. He is the winner of the *401 Richmond Career-Launcher Prize*, a 500 square foot studio given to one OCAD graduate every year. He has won several awards for painting and art writing, and received an Ontario Arts Council Grant. He has shown at a number of Toronto galleries including Loop, Bau-Xi, Gallery 44, Gladstone Hotel and exhibited in Nuit Blanche.

Acknowledgments: The artist would like to thank guest curator Colette Laliberté for all guidance and support. Glendon Gallery would like to thank its media partners: L'Express & Le Métropolitain newspapers, Radio-Canada TV & radio CJBC 860 AM, Première Chaîne and Clic Toronto. Special thanks go out to the Advising Committee: Marc Audette, Nadine Bariteau, Omid Fekri, Anna Husdon and Colette Laliberté.

Événements de la galerie Glendon, 2008 – 2009

L'exposition de Vivian Gottheim à Glendon : florilège des formes humaines

Et si le monde tel que nous le connaissons avait cessé d'exister au tournant du millénaire? S'il ne restait aucune preuve de l'existence d'êtres humains? Et si des êtres vivants débarquaient un jour sur Terre, en quête de l'histoire d'une vie intelligente antérieure sur notre planète?

À l'approche de l'an 2000, ces questions hantaient beaucoup de monde, et elles se sont traduites par une bordée de projets millénaristes. L'artiste [Vivian Gottheim](#) fait partie de ceux chez qui elles ont trouvé un écho, et sa réaction, en 1999, a été d'entreprendre un recensement des formes qui symbolisent l'existence de l'humanité. L'idée était de concevoir une sorte de dictionnaire visuel des « contours » représentatifs de la civilisation de l'artiste, une arche de Noé, pourrait-on dire, de formes proprement humaines. Ainsi naquit *Soft Shapes Series* [« Les formes tendres »], un ensemble de figures qui regroupe des œuvres créées par l'artiste entre 2002 et 2008.



Vivian Gottheim à la Galerie Glendon



Vivian Gottheim a donc recueilli près d'un millier de formes, avec une préférence marquée pour les formes douces, parce qu'elles sont les plus proches des formes humaines, par le contour comme par l'essence. Les vingt-deux dessins exposés à Glendon appartiennent à une collection qui en compte vingt-quatre (deux d'entre eux sont déjà vendus). Avec une compréhension très fine de la synergie qui les relie, le conservateur de la Galerie Glendon, [Marc Audette](#), a réuni certaines des petites pièces en ensembles cohérents, tandis que les œuvres plus grandes sont

présentées seules; toutes, elles attirent le spectateur dans une interaction unique, provoquant chez lui une réaction émotionnelle.



G-d : Kenneth McRoberts, Principal de Glendon ; Martine Rheault, Coordonnatrice des affaires artistiques et culturelles ; et l'artiste, au vernissage

Au début, je pensais mettre ces formes en couleur, explique Vivian Gottheim, mais la couleur distrairait des symboles que je cherchais à représenter; elles les rendaient presque pornographiques. » Alors elle a choisi de réaliser des dessins au crayon sur papier texturé, ainsi que des dessins numérisés et agrandis sur papier photo. Elle a tracé le contour de différentes formes : une dent, un doigt, une partie quelconque du corps, ou encore des images abstraites. Puis, en utilisant des crayons toujours plus tendres, du B jusqu'au 6B, elle a rempli les contours en brossant la mine sur le papier texturé. Les œuvres en noir et blanc qui en résultent sont abstraites, tridimensionnelles, et leur profondeur même invite chaque spectateur à participer au décodage de la forme et du sens. « Je voulais réaliser la synthèse des sens au moyen de signes, de formes et de symboles subjectifs et ouverts à l'interprétation », ajoute-t-elle. L'effet clair-obscur donne forme à l'essence qui habite ces contours, plutôt que de les représenter comme le ferait une photographie.



G-d : Louise Lewin, Principale adjointe (Services aux étudiants) ; Vivian Gottheim et Martine Rheault

La soirée inaugurale à la Galerie Glendon a vu défiler de nombreux étudiants et professeurs, qui ont manifesté un vif intérêt pour l'artiste et ses œuvres. La gigantesque représentation numérique d'un cœur, à l'entrée, a retenu plusieurs visiteurs, qui confirment le plaisir qu'ils auraient à le contempler... dans leur salon. Que représente ce cœur, pour eux? « [Il veut dire] *vivre avec le cœur* – c'est-à-dire passionnément, en ressentant les émotions, ce qui est un besoin vital pour les humains, répond Cécile Berodier, une étudiante de 3e année en linguistique, études internationales et éducation. J'ai envie de m'approcher de très près, pour examiner les textures et les détails [des images]. Et je vois que d'autres visiteurs font la même chose... »

Née à São Paulo, au Brésil, de parents allemands, Vivian Gottheim est titulaire d'un B.A. en arts visuels de la Fundação Armando Alvares Penteado (São Paulo), d'une maîtrise en beaux-arts de la Syracuse University (New York), et d'un doctorat en art (D.A.) de la New York University. Elle a reçu une formation artistique classique, mais travaille aussi bien aujourd'hui avec les nouvelles technologies. Depuis 2000, elle vit et travaille à Montréal, mais continue de nourrir ses travaux de son bagage multiculturel et d'une réflexion philosophique très perceptible (pour en savoir davantage au sujet de Vivian Gottheim, reportez-vous à [l'annonce de l'exposition](#)). Après Glendon, la série *Soft Shapes* part en tournée vers d'autres lieux, dont peut-être l'Université de Sherbrooke dans un avenir très proche. « Je travaille à plusieurs projets en même temps, parfois six ou sept à la fois », indique-t-elle. Elle enseigne au collège Marianopolis de Montréal et a donné des cours dans de nombreux autres établissements. « Les artistes actifs ont beaucoup à apporter aux étudiants; ceux-ci comprennent leurs techniques et profitent de leurs intuitions. C'est l'héritage que nous laissons à la prochaine génération. »



**Cécile Berodier, étudiante de Glendon
devant *Le cœur***

La prochaine exposition, dès le 10 février à la Galerie Glendon, s'intitule *Un monde à raccommoder – A World in Need of Mending*. Elle mettra en vedette les œuvres de l'artiste québécoise Josette Villeneuve. Pour des renseignements supplémentaires et les heures d'ouverture de la galerie, rendez-vous sur le site Web de la [Galerie Glendon](#).

Un article de Marika Kemeny, agente de communication de Glendon

***Pénitence et dévotion* pour inaugurer la saison à la Galerie Glendon**

Un article de Marika Kemeny, agente de communication de Glendon

La question de l'environnement est sur toutes les lèvres par les temps qui courent. Mais peu de gens éprouvent envers la nature la ferveur quasi religieuse manifestée par Gareth Bate dans l'exposition inaugurée le 7 octobre à la Galerie Glendon, la première de la saison.

Gareth Bate est un artiste émergent qui vit à Toronto. En véritable enfant de son époque, il s'exprime dans une grande variété de médias : peinture, performance, photographie, installation et vidéo. *Pénitence et dévotion*, l'exposition de certaines de ses œuvres présentée à Glendon, combine deux d'entre eux, la vidéo et la peinture. Il y explore la superposition de matériaux naturels autant que celle de la pensée.



L'artiste devant une des peintures de la série *Lament*

Gareth Bate se dit complètement irréligieux. Mais d'emblée, dans le choix du titre de l'exposition, dans son art et dans le vocabulaire qu'il emploie pour le décrire, il recourt à certains des symboles religieux parmi les plus prégnants de l'histoire. Le plus remarquable de ceux-ci est un acte de contrition, filmé dans une vidéo de huit minutes et présenté en boucle pendant l'exposition. On y voit l'artiste en train de ramper sur les trottoirs les plus achalandés du centre-ville de Toronto, portant sur le dos une parcelle d'herbe plantée dans un sol artificiel, version contemporaine du cilice médiéval. Les cilices étaient fabriqués de poils de chèvre très rudes, et les dévots s'en servaient pour faire pénitence, en mortifiant leur corps afin d'expier leurs

péchés. Dans son mot de présentation, l'artiste explique qu'il a choisi « ... cet acte bizarre d'autopunition et d'humiliation pour racheter la faute de la destruction environnementale ».



À gauche : Gareth Bate fait pénitence sur un trottoir au centre-ville de Toronto

Et vraiment, la tristesse est pour lui inspirante et belle. En même temps que la vidéo *Pénitence*, il expose des tableaux tirés de la série *Lament* : trois grands, qui appartiennent à une suite qui en comprend 16, et quatre autres plus petits. Ces peintures – acrylique sur contreplaqué monté sur un cadre de bois de ½ cm – représentent des

paysages herbeux, battus par le vent, dans les teintes naturelles d'or sombre, de marron et de beige qui baignent les champs à la fin de l'été. Elles traduisent une atmosphère mélancolique et pleine d'appréhension. « J'aime la façon dont la peinture se répand et tourbillonne sur les surfaces de bois, dit le peintre. L'effet est très différent de celui d'une toile, plus doux. »

L'œuvre la plus frappante montrée à Glendon est le *Trypique dans le marais* [*Marsh Triptych*] (2008), qui attire instantanément l'attention du visiteur. Les teintes naturelles et les larges coups de pinceau donnent à cette peinture un effet tridimensionnel qui vous attire dans les couches épaisses et profondes d'un silence et d'une solitude non formulés. Dans cette oeuvre



comme dans toutes celles présentées à Glendon, aucun être humain n'est visible, et pourtant on est toujours conscient de leur présence implicite et de leur effet sur le paysage montré.

À droite : *Trypique dans le marais* (*Marsh Triptych*)

Gareth Bate a peint la suite *Lament* pendant son séjour annuel chez un ami, sur l'île du Prince-Édouard. « Pour moi, chaque peinture était empreinte d'une étrange mélancolie, d'une présence humaine ressentie mais jamais vue », explique-t-il, en ajoutant que le paysage en lui-même n'était jamais sombre ou triste, mais que ce sont ses propres sentiments de perte et de tristesse, la destruction de l'environnement et l'aliénation de l'humanité à l'égard de la nature qui se sont infiltrés dans son travail.

L'artiste reconnaît l'influence de la cinéaste belge Agnès Varda et de son film le plus récent, [*Les glaneurs et la glaneuse*](#), un voyage très personnel vers des lieux où les gens vivent des déchets des autres, par le glanage des champs après la moisson, la collecte de meubles, de vêtements ou d'autres biens jetés aux rebus. Certains des paysages de Bate, dénués de tout objet ayant une utilité ou une valeur quelconque, font écho au film de Varda.



À gauche : Une membre du public contemplant une peinture de l'exposition

Comme l'a voulu la conservatrice Colette Laliberté en présentant une partie seulement de *Lament*, l'exposition de Glendon est minimaliste. La disposition clairsemée des œuvres sur le vaste fond blanc qui les entrecoupe en est d'autant plus dramatique. Elle-même artiste visuelle bien établie, Colette Laliberté a exposé ses peintures et ses installations partout autour du monde. Titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Windsor, elle est professeure agrégée au Ontario College of Art and Design (OCAD), où elle enseigne le dessin, la peinture, l'art des installations et les interventions artistiques contextuelles.

Parmi les nombreux visiteurs de la soirée d'ouverture se trouvait Philippe Crevoisier, consul général de la Suisse à Toronto. M. Crevoisier a exprimé son admiration pour le mélange fascinant de médias employés dans les œuvres de l'exposition, et a dit s'être senti aspiré par l'inquiétante atmosphère de destruction que diffusent les peintures. « J'ai plusieurs raisons de voir cette exposition, a-t-il commenté par ailleurs. Je souhaite entretenir un lien avec les activités culturelles de la francophonie torontoise. Et, sur le plan personnel, maintenant que mon fils étudie à Glendon, je souhaitais vivre de plus près l'expérience de la vie culturelle sur le campus. »

À droite : Il y avait du monde au vernissage

C'était passionnant d'observer l'intense concentration des nombreux étudiants qui ont visité l'exposition, l'attention soutenue avec laquelle ils écoutaient les explications de l'artiste et leurs échanges sur leurs impressions au sujet des œuvres exposées. Visiblement, ils étaient profondément touchés.



Pénitence et dévotion, une sélection d'œuvres de Gareth Bate, est présentée à la Galerie Glendon jusqu'au 1er novembre. Pour obtenir des indications routières ou connaître les heures d'ouverture de la Galerie et les expositions à venir, visitez le site Web de la [Galerie Glendon](#), ou téléphonez au 416-487-6721.

Au sujet de Gareth Bate

Gareth Bate est diplômé du Ontario College of Art and Design (OCAD) depuis 2007. Il a remporté le prix 401 Richmond Career-Launcher, qui consiste en un studio d'artiste de 500 pieds carrés offert pour un an à un diplômé du programme de beaux-arts de l'OCAD. Gareth Bate a gagné plusieurs prix pour ses peintures et ses écrits sur l'art et a reçu une subvention du Conseil des arts de l'Ontario. Il a exposé dans un grand nombre de galeries torontoises – Loop, Bau-Xi, Gallery 44 et Gladstone Hotel – et pendant la Nuit blanche.

Glendon Gallery Events 2008-2009

Penance and Devotion Opens Glendon Gallery's Current Season

EXPOSITION

Submitted to YFile by Glendon communications officer Marika Kemeny, Fall 2008

These days, the environment is a topic on everyone's lips. But few people feel the kind of quasi-religious devotion to nature that Gareth Bate displays in his current exposition, launched on October 7th as the Glendon Gallery's opening show of the season.

An emerging artist living in Toronto, Gareth Bate is a true child of his time, at home in a variety of media, including painting, performance, photography, installation and video. His Glendon exposition combines two of these: video and painting, with the title *Penance and Devotion*, and explores many layers of both natural materials and levels of thought.



Left: The artist in front of one of the paintings in the Lament series

Bate declares himself completely irreligious. Yet right off, in his choice of title for the show, as well as in his art and the vocabulary he uses to describe it, Bate has

selected some of history's most religion-laden symbols. Most notable among these is his act of penance, recorded in an 8-minute video and continually screened as part of the exhibition. It shows Bate crawling on his stomach, with a reconstructed field of grass on his back – a modern version of the medieval hairshirt - along some of Toronto's busiest downtown streets. Hairshirts were usually made of rough goat's hair and used as self-inflicted punishment for the mortification of the flesh in atonement for earthly sins. "I chose [...] this bizarre act of self-punishment and humiliation for the guilt of environmental destruction", explains Bate in his Artist's Statement.

Right: Gareth Bate performing his act of penance on a Toronto sidewalk

Decidedly, Bate finds sadness inspiring and beautiful. Along with his *Penance* video, he is exhibiting a part of his *Lament* series of paintings – 3 large works out of a set of 16, plus 4 smaller paintings. Using acrylic



paints on plywood surfaces mounted on ¼” wooden frames, Bate’s paintings represent grassy landscapes, windblown, with natural hues – dark gold, brown and beige – of late-summer fields, conveying an atmosphere of melancholy and foreboding. “I like the way the paint flows and swirls on the wood surfaces”, says Bate, “creating a very different, more muted effect than on canvas.”

The most striking work on display at Glendon is the Marsh Triptych (2008), a large 3-panel painting which immediately commands the visitor’s attention. Using natural hues and large brush-strokes, the painting has a three-dimensionality which draws you into layers and depths of implied silence and loneliness. In this, and all the other works of the exhibition, no humans appear, yet one is constantly aware of their implied presence and effect on the landscape in view.

Right: The Marsh Triptych

Bate painted the Lament series during his annual stay at a friend’s house in Prince Edward Island. “For me, a strange melancholy pervaded each painting, a human presence felt but never seen”, declares Bate, adding that the real landscape itself was never somber or mournful; it was his own emotions of loss and sadness, the destruction of the environment and humanity’s alienation from nature that permeated his work.



Bate acknowledges the influence of Belgian cinematographer Agnès Varda, through her most recent film, *The Gleaners and I*, her personal journey to places where certain groups live off other people’s rejects: gleaning fields after the harvest, collecting discarded furniture, clothes, other belongings. Bate resonates to Varda’s film in some of his landscapes denuded of everything of use or value.



Left: A visitor contemplates one of the paintings

The Glendon exposition is minimalist in its scope, presenting only part of the Lament collection, through the choice of its curator, Colette Laliberté. The sparse display is all the more striking and dramatic against the large white spaces between the works. A visual artist in her own right, Laliberté’s paintings and installations have been exhibited worldwide. She holds an MFA from the University of Windsor, Ont., and is an associate professor at the Ontario College of Art and Design (OCAD), where

she teaches drawing, painting, installations and site-specific art interventions.

Among the many visitors at Glendon's opening night was M. Philippe Crevoisier, Consul General of the Swiss Consulate in Toronto. Crevoisier expressed his admiration for the fascinating mixture of different media in the exhibition and declared himself drawn into the brooding mood of destruction the paintings conveyed. "I have several reasons for coming to see this exhibition", commented Crevoisier. "I wish to maintain a connection with the cultural activities of Toronto's Francophonie. On a more personal level, now that my son is a Glendon student, I wanted to have a closer experience with the cultural life of the campus."

Right: Opening night was well-attended

It was exciting to observe the focused concentration of the many students present, listening intently to the artist's explanations and exchanging their own impressions of the works on display, which clearly touched them deeply.



Penance and Devotion exhibiting a selection of works by Gareth Bate is at the Glendon Gallery until November 1st. For directions, gallery hours, and upcoming shows, please consult the Glendon Gallery's website, or contact them by telephone at: 416-487-6721.

More about Gareth Bate

Gareth Bate graduated from the Ontario College of Art and Design in 2007. He is the winner of the 401 Richmond Career-Launcher Prize, a 500 square-foot studio given to one OCAD BFA graduate every year. He has won several awards for painting and art writing, and received an Ontario Arts Council Grant. He has shown at a number of Toronto galleries including Loop, Bau-Xi, Gallery 44, Gladstone Hotel and exhibited in Nuit Blanche.

These days, the environment is a topic on everyone's lips. But few people feel the kind of quasi-religious devotion to nature that Gareth Bate displays in his current exposition, launched on October 7th as the Glendon Gallery's opening show of the season.

An emerging artist living in Toronto, Gareth Bate is a true child of his time, at home in a variety of media, including painting, performance, photography, installation and video. His Glendon exposition combines two of these: video and painting, with the title Penance and Devotion, and explores many layers of both natural materials and levels of thought.

Exhibition of charcoal drawings and paintings opens at Glendon Gallery

EXPOSITION

Submitted to YFile by Glendon communications officer Marika Kemeny

Enveloppes du corps, an exhibition of charcoal drawings and paintings on paper and slate by Lorène Bourgeois, opened last week at the Glendon Gallery. Curated by York and Glendon visual arts course director, gallery curator and new media artist [Marc Audette](#), the exhibition is a landmark exploration of the formal and material aspects of clothing and their relationship to human and animal bodies.



Lorène Bourgeois' piece *Night Cap*

Fourteen works are on exhibit, enticing the viewer to explore items of clothing, parts of the human body and even the occasional animal, using techniques that give the subjects a life of their own. In the past, Bourgeois mostly worked with human subjects, having a fascination for the human body and faces in particular. “I used to go to museums to look at sculptures and felt that through my drawings and paintings I had given new life to people of long ago,” she says. Eventually, she realized that the clothing on these sculptures had a beauty of its own and could convey texture and weight particular to a textile or a time in history. In 2007, she received a grant enabling her to travel to London, UK, to spend several weeks exploring how clothing

was represented in paintings, drawings and sculptures. “I spent most of my time in the Victoria and Albert Museum and the War Museum, but also in cemeteries, looking at monuments,” says Bourgeois, who was amazed at the capacity of cloth, its texture and folds, to tell the story of another skin – in other words, to represent what lies beneath.

In fact, the works displayed in the Glendon exhibition embody a poetic metaphor – more specifically, a synecdoche – where the whole is represented by a part. An eye, a pair of lips, two hands or a shirt can effectively symbolize an entire person and his body features. One example is the charcoal drawing of a Victorian-era shirt with its opening cutting diagonally across the front. The drawing is titled *Cicatrice* (2009) – meaning scar – and it conveys the hardships in life that the wearer might have experienced.



***Dark Cross* by Lorène Bourgeois**

Camisole (2007) tells the story of a hard-working woman who wore this linen blouse, with heavy folds made of roughly woven cloth. Although neither her hands or face are visible, it is easy to imagine her body underneath, and even the texture of the paper reflects the homespun character of the fabric.

Mains au repos (2007) – hands at rest – are clearly hands that have done hard physical labour, perhaps a farmer’s or a vintner’s hands, and an entire story could be spun about what they and their owner have accomplished over a lifetime.



***Mains au repos (hands at rest)* by Lorène Bourgeois**

A touching yet disturbing drawing of a First World War nurse in uniform, with the title *Dark Cross* (2009), implies the tragedy and horrors that such nurses experienced, and the wounded and dead they tended.

Stay (2008) – a Victorian corset, whose purpose was to squeeze women into shapes that did not exist in nature by cruelly constricting them in order to conform to the beauty ideals of the time – suggests a social commentary, a criticism of what women had to endure.

Buttons (2005) displays a jacket whose buttons look like belly buttons, while *Night Cap* (2009) brings to mind a character from a Molière play, but with a twist – a peak added to the cap by the artist as a little joke.



Lorène Bourgeois' piece *Stay a Victoria Corset*

Bourgeois' most recent work, *Enveloppes du corps*, finished just before the opening, provides the exhibition with its title and shows a sheep in a special blanket with eye, ear and snout holes, much like the way animals are covered at agricultural fairs, to keep them from getting dirty. The sheep in the drawing faces a boy wearing a gas mask. "What this drawing says to me is the humanization of animals versus the dehumanization of people," says Rosanna Furgiuele, Glendon's associate principal.



Lorène Bourgeois explains her work during opening night

Sometimes Bourgeois uses photos as a starting point, but her works are completely her own independent creations. She affirms that producing these drawings and paintings is extremely painstaking and time-consuming, and that much erasing and reworking takes place before a work is finished. "Doing these drawings provides moments of excitement and joy, as well as disappointments and despair, but ultimately, you have to believe that it will work," she says.

Véronique Tomaszewski, course director in Glendon's Department of Sociology and a member of the Glendon Gallery's Advisory Committee, explains why the committee chose to display the works of this artist. "Lorène's mastery of the

techniques of [charcoal] drawing raises this medium beyond its limits,” says Tomaszewski. “Through her fine, detailed work she can take us one step beyond reality, into the realm of the fantastic and the surrealistic. She brings her intelligence and sense of humour to create a visual interplay between the surface and what lies beneath, giving a depth to our visual perception, as well as exciting our imagination.”



Glendon executive officer Gilles Fortin (left), Associate Principal Rosanna Furgiuele and media technologist Duncan Appleton

Enveloppes du corps / works on paper and slate is at the Glendon Gallery until Dec. 11. For Gallery hours and directions, visit the [Glendon Gallery](#) Web site. The Glendon Gallery functions within the Department of Student Services at the Glendon campus of York, under the direction of Furgiuele.



Lorène Bourgeois in front of *Enveloppes du corps*

More About Lorène Bourgeois

Born in France, Bourgeois has been living in Canada since 1984. She trained as an artist in Paris, Philadelphia and Halifax, receiving a master of fine arts from the Nova Scotia College of Art & Design in 1986. Her work in drawing, painting and printmaking has been widely exhibited across Canada, as well as in France, Korea,

Russia and the United States. She is represented in private and public collections, including the Canada Council for the Arts Art Bank, the Department of Foreign Affairs & International Trade, Ernst & Young, the Museum of Contemporary Canadian Art, the National Bank of Canada and the University of Toronto.

A World Stitched Together

EXPOSITION

Submitted to YFile by Glendon communications officer Marika Kemeny

A fascination for textiles, textures, and where they were made – these were the initial motivations of Quebec artist Josette Villeneuve for collecting labels of used clothing. But the works she created from these mundane sources, currently on view at the Glendon Gallery with the title *Un monde à raccommoder / A World in Need of Mending*, are anything but commonplace, as they are full of colour, symbolism and imagination.



Josette Villeneuve in front of the Map of the World

“I discovered an interest in clothing labels in 2003”, says Villeneuve. “Their textures and exotic origins seduced me and filled me with questions about their geographic and social context. Where were they made, by whom, under what conditions?” Since each label features the location of its production, the ‘made in...’, collecting them was also a means of virtual travelling and understanding the impact of globalization.

Villeneuve initially collected by sorting through unwanted, unsalable items at used-clothing depots, and personally removed each label. Eventually, places like the Salvation Army Store and other collection sites started setting bags of clothing aside for her and occasionally even removed labels they thought would interest her. “The more I collected, the more I wanted”, she confesses.



Canada, Vietnam: Josette Villeneuve 2009

The flags of Canada and Vietnam

Her first wish was to produce a really large work – a map of the world, stitched together from tiny pieces that came from every corner of the globe. Putting fifteen of her creations on view, the current exhibition includes this seminal piece, an enormous 9-foot by 17-foot testimonial to Villeneuve’s patience and attention to detail, as each tiny piece has been pinned individually to the backdrop.

Villeneuve started with representative items: maps, flags of different countries. But her impish sense of fun took over as she created an American flag which contained Cuban and Thai labels – from products which would never have found their way to American stores.

Her map of the world dominates the current exhibition, directly opposite the entrance to the Gallery. There are also a number of recognizable flags on display including India’s, Vietnam’s and Canada’s. But soon Villeneuve’s imagination took over. With a wink to Neo-Dadaist American artist [Jasper Johns](#), whose best-known works include flags and maps playfully reconstructed with unorthodox colours and characteristics, Villeneuve’s flags gradually took on new features as well.



Left: Visitors showed a great deal of interest in the artworks

“I realized that when you look at real flags on display, what you also see is the sky and the clouds above. So, I decided to incorporate these into my works – after all, a creative artist can do anything”, she

twinkles. In fact, she considers clouds as a metaphor for continued transformation, a cyclical change much like what happens within the world’s population.

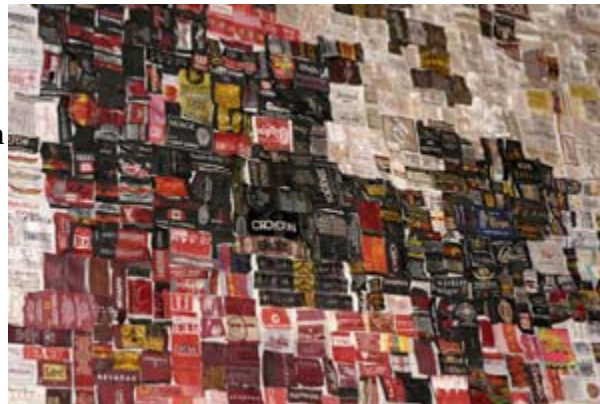
What resulted from her fascination with clouds is a series of cloud-flags – flags that started out as accurate representations of the official ones, but which were

transformed into cloud shapes with details such as stars or stripes in other colours than the official ones. The most impressive cloud-flag on display at Glendon is the large blue one which is the first work greeting visitors as they enter. With its sapphire blue background and dreamy white cloud centre, it transports the onlooker up, up into the sky.

The combination of maps, flags and cloud-flags is shown together for the first time at the current Glendon exhibition, inciting a great deal of interest and admiration from the public for the painstaking work and imagination that went into each piece. Villeneuve praises the Glendon Gallery's curator, Marc Audette and his team. "They had many insights and innovative ideas for mounting these unusual pieces", she observes. "It was a pleasure to work with them and the setup is dynamic and harmonious."

Right: A closeup of the labels

"We are confronted with a veritable melting pot of origins, where 'Made in Bangladesh' rubs elbows with a large array of other provenances", says curator Marc Audette. "Josette Villeneuve's flags open the discussion on questions of identity within our societies, which are undergoing constant change as a result of globalization. These flags also resonate in worrisome ways with the current geopolitical reality of continuous periods of conflict in the world."



Un monde à raccommoder - A World in Need of Mending is shown at the Glendon Gallery until March 21st. The next exhibition at the Gallery will display the work of York University Masters of Fine Arts student Stephanie Reynolds, from April 18th to April 30th. For details and gallery hours, please visit the [Gallery's website](#).



The blue cloud-flag with the artist and Glendon Coordinator of Artistic and Cultural Affairs Martine Rheault

Vivian Gottheim's Glendon Exhibition a Record of Human Shapes

EXPOSITION

Submitted to YFile by Glendon communications officer Marika Kemeny



What if the world as we know it had come to an end at the turn of the millennium? What if no evidence of human existence remained? What if a future life form came to Earth searching for the history of previous intelligent life on this planet?

Right: Vivian Gottheim at the Glendon Gallery

As the year 2000 approached, these questions preoccupied many individuals and resulted in a host of millennium projects. Visual artist [Vivian Gottheim](#) was one of those who considered this possibility and, in response, undertook a project in 1999 with the intention of cataloguing the shapes that symbolize human existence. Her idea was to create a visual 'dictionary' of the forms representing her civilization, a sort of Noah's Ark of human shapes. Thus the *Soft Shapes Series* was born, a collection of forms encompassing works by this artist from 2002 to 2008.



Lively interest on opening night

Gottheim amassed close to a thousand forms, with a special interest in soft shapes, because these are the closest to human forms, both in their contour and also in their essence. The twenty-two pieces exhibited at Glendon belong to a collection of



twenty-four in this series (two have already been sold). With a deep understanding of the synergy of these works, the gallery's curator, [Marc Audette](#) grouped some of the smaller pieces together in logical clusters, while the larger pieces stand alone - as all of them draw in the spectator to experience a personal interaction, an emotional reaction to each.

Left: L-r: Glendon Principal Kenneth McRoberts, Glendon Coordinator of Artistic and Cultural Affairs Martine Rheault and the artist at the opening night

“I was originally thinking of presenting these shapes in colour”, says Gottheim, “but the colours detracted from the symbolic images I was searching for; they were almost pornographic.” Instead she chose graphite drawings on textured paper as well as scanned and enlarged drawings on photographic paper. Gottheim created outlines of various shapes: they could be a tooth, a finger, any part of the body, or abstract images. She then used increasingly thicker pencils, starting with a B thickness, all the way to 6B, to fill in the shapes by brushing the pencil's lead on the paper's texture. The resulting black-and-white works are abstract, with depth and three-dimensionality, inviting each viewer to participate in deciphering the forms and their meaning. “I wanted to synthesize the senses through signs, shapes and symbols that are subjective and open to interpretation”, says the artist. Her chiaro-oscuro effects succeed in giving form to the essence of these shapes, rather than offering a photographic representation.



L-r: Glendon Associate Principal, Student Services Louise Lewin, Vivan Gottheim and Martine Rheault

The exhibition's opening night at the Glendon Gallery welcomed many students and faculty members who displayed lively interest in the works and the artist. The large digital image of a symbolic heart at the entrance attracted several visitors, who

confirmed that they would enjoy having it in their homes. What did the heart represent for them? “Vivre avec le coeur – that is, living with heart, with emotions, which is such a basic human need”, says Cécile Berodier, 3rd-year Glendon student majoring in linguistics, international studies and education. “I want to get really close to examine the [pictures’] textures and details. And I see other visitors doing the same.”

Right: Glendon student Cécile Berodier in front of the Heart

Born in São Paulo, Brazil of German origin, Gottheim has a BA in visual arts from Fundação Armando Alvares Penteado in her native city, a Master’s of Fine Arts from Syracuse University, New York, and a PhD in Art (D.A.) from New York University. Although she has had a traditional artistic education, she now espouses the use of new technology as well. Since 2000, she has been living and working in Montreal, but brings this multicultural background and a deeply philosophical bent to all her work (for more about Vivian Gottheim, please read the [announcement of this exhibition](#)). The *Soft Shapes Series* is going on the road after the Glendon exhibition to other locations, including a possible showing at the University of Sherbrooke’s gallery in the near future. “I work on several projects at the same time, sometimes six or seven in tandem”, says Gottheim. She is also a teacher at Montreal’s Marianopolis College and has lectured and taught at various other institutions as well. “Students learn so much from working artists, understanding their techniques and receiving their insights. It is our legacy for the next generation.

